



Peluches, BD, grille-pain, jouets et... soutien-gorge : on trouve de tout dans un vide-greniers ! PHOTO PATRICK BERNIERE

La folie des vide-greniers

TENDANCE Indémoudables, brocantes, vide-greniers et trocs se multiplient, chaque week-end, les beaux jours revenus, sur la Côte basque. Nous avons testé les Puces de Quintaou

CHRISTOPHE BERLIOCCHI
c.berliocchi@sudouest.fr

Les vide-greniers et autres brocantes restent une tendance forte dans le département. Chaque week-end de printemps, il y a entre cinq et dix déballages, de Tarnos à Hendaye jusqu'à Pau en passant par Peyrehorade. L'un des rendez-vous incontournable sur la Côte basque sont les Puces de Quintaou, à Anglet. Une fois par mois, chaque quatrième samedi, quelque 150 exposants, partagés entre professionnels de la brocante et particuliers désireux de vider leurs greniers prennent position sur la place. Nous avons testé ces Puces samedi.

Installé dès 6 h 30

Valérie Diribarne, d'Agora Événements, qui organise les Puces de Quintaou, m'avait prévenu : il faut arriver tôt, entre 6 heures et 7 heures du matin. Il est 6 h 30, je débarque avec ma voiture chargée à bloc. La veille, j'ai nettoyé mon garage et vidé une partie de ma bibliothèque. À l'entrée du parking, l'exposant est orienté à sa place, numérotée. L'emplacement, un carreau de 3 m sur 3, coûte 23 euros TTC. Toutes les places ont trouvé preneur.

L'installation est primordiale. Il faut soigner les préparatifs m'avait

conseillé ce baroudeur des puces : table, nappes, petit meuble pour les livres, « il faut organiser l'espace comme un grand magasin et regrouper les articles par genre ».

J'ai choisi une double thématique : les livres et le sport, plus tout un tas de trucs qui ne me servent plus à rien, de mon ancien téléphone portable rouge Sony à mon grille-pain jaune Moulinex. Je n'ai pas fini d'installer mon stand que plusieurs personnes demandent : « Vous avez des CD de musique classique ? » « Je cherche des images Panini ! » « Vous n'auriez pas le dernier livre de Guillaume Musso ? »

Il est à peine 8 heures, et les Puces grouillent déjà de fouineurs. Ces sont pour la plupart des professionnels, des collectionneurs. Je m'en rends vite compte. Cet habitué m'achète une demi-douzaine de BD, neuves, je lui laisse à 30 euros, « un bon prix », me dit-il.

Ce libraire biarrot bien connu, amateur de taumachie, se jette sur les livres, le dernier Zocato, les bouquins de randonnées dans les Pyrénées et les beaux livres de Biarritz et du Pays basque.

Ces « professionnels » discutent les prix, toujours. Les revendront-ils dans leur boutique au même tarif ? Pas sûr. « Il faut diviser par trois ou

quatre du prix neuf, sauf pour les très belles pièces », me dit cet autre bouquiniste qui jette son dévolu sur des livres de sports : la biographie (dédicacée) de Blanco, un bouquin de « Bala » et un vieux « L'Année du rugby 1976 » !

L'effervescence le matin

Jusqu'à 9 heures, c'est le rush. Je n'ai même pas le temps de noter toutes mes ventes. Arrivent ces deux retraités, un petit cahier sous le bras. « On a entendu dire que vous aviez des pièces anciennes, on peut les voir ? » Et les voilà installés dans le coffre de ma voiture en train d'analyser une centaine de pièces et de billets, de Pologne, d'Afrique de l'Ouest, des États-Unis. Collection héritée de mon grand-père bourlingueur.

Le spécialiste est méticuleux. « Il y a de belles pièces, mais sans réelle grande valeur », dit-il. Info ou intox, je n'y connais rien. « Le lot vous intéresse ? », lui dis-je. Oui, on se met d'accord sur un prix fixe : 30 euros. « L'une des clés d'un vide-greniers réussi, c'est d'acheter par lots, on a l'impression d'en avoir plus pour notre argent », dit son compère.

Devant le stand, j'ai mis dans un bac des maillots de rugby, des tee-

shirts de marque, siglés aux événements du coin, de surf ou de musique (Rip Curl, Quiksilver, Adidas, Nike...). À 1 euro, ils partent comme des petits pains. Cette mère de famille m'en achète une dizaine d'un coup, même si la fripe est passée de mode, paraît-il. Mes voisins, qui vendent des vêtements pour enfants, se tournent les pouces.

Mes anciennes raquettes de tennis, ma pala, qui n'a jamais servi, cette paire de chaussures Rip Curl (trop petite), tout part ! Jusqu'à 11 heures, c'est l'effervescence. Puis ça se calme. La clientèle matinale, intéressée, a laissé place aux flâneurs de l'après-midi. Je vends encore deux, trois bricoles, mais le gros de la recette a été effectué entre 7 heures et 10 heures ! Au final, mon sac banane est bien garni. L'opération vide-greniers a été très profitable.

Pratique

Les Puces de Quintaou se déroulent chaque quatrième samedi du mois. En juillet, en raison des Fêtes de Bayonne, elles sont avancées au 21 juillet (troisième samedi). Agora Événements organise au même endroit le Festival des chineurs, qui fêtera son 10^e anniversaire, les 3 et 4 août prochains, à Anglet-Quintaou.

Sommaire

Reportage
Au festival EHZ
pages 24-25

Bons plans
Patrice Dominguez
page 25

Gourmand
Le B à Biarritz
page 25

L'agenda
Vos sorties du
week-end page 26

OFFRE DECOUVERTE 12 MOIS*

Avec 25 %
de réduction

réservée à nos nouveaux abonnés

Nouveau nom associé à nouvelle adresse
ou non abonné depuis plus de six mois.

Soit par exemple, sur la base du prix facial de Sud Ouest
et Sud Ouest Dimanche au 01/04/2012 : un prélèvement mensuel
de 24€15 au lieu de 32€20

Inscrivez-vous sur sudouest.fr

Le quotidien qui me parle

Mise en service soit par portage (si domicile situé dans une zone où une habitation accessible à notre porteur), soit par La Poste. Comparer le prix de l'abonnement au tarif de détail des journaux disponibles dans les kiosques et chez les distributeurs agréés. Conditions générales de vente disponibles sur www.sudouest.fr